**Un haut fonctionnaire** du ministère

de l’Agriculture est envoyé

dans un *« petit village*

*perdu sur le plateau des Mille*

*Sources, à plus de 1 000 mètres*

*d’altitude, vivant tant*

*bien que mal de l’élevage et*

*d’une polyculture de subsistance…*

*Au fond d’une petite*

*vallée… avec des fermes toutes*

*identiques, faites de grosses*

*pierres granitiques et*

*d’un lourd toit de lauzes »*.

Ce *« monsieur Bons offices*

*»* doit tenter de comprendre

pourquoi toutes les propositions

de remembrement et

de modernisation utile sont

refusées par la population, réfractaire,

semble-t-il à d’alléchantes

propositions : tel est

le thème du **"Visiteur solitaire"**.

Faustin Juan rencontre

les notables : maire ; curé, instituteur

qui insistent sur le désir

des gens de ne rien changer

à leurs coutumes, comme

**André Gardies** sait le montrer…

Sensible au charme féminin,

Faustin se lie avec

l’aubergiste-maîtresse qui le

renseigne, comme "la sorcière"

parfois, deux gamines délurées

dont la mère de l’une

est aussi bavarde.

Les superstitions demeurent,

le souvenir de la pas si

lointaine occupation allemande

perdure, surtout avec le régisseur

du château, homme redoutable,

aimant aussi le sexe

faible, dont sa servante Maria…

Luttes sournoises, chasse

prétexte, permettent au régisseur

d’entraîner des groupes,

au curé d’évoquer la Bête prête

à revenir terroriser en punition

(?).

Peu à peu, Faustin s’impose,

mais n’est pas accepté toujours,

et des faits tournent

mal, ou arrangent certains.

Mais un jour, le remembrement

se fait, et l’existence

évolue… Une observation

aiguë des moeurs rurales il n’y

a pas si longtemps… \_

**H.CH.**